Document généré le 3 juin 2025 04:36

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Documentaires

Volume 15, numéro 1, printemps–été 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13096ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1992). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, *15*(1), 29–31.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

petits défauts, comme la sévère critique du système médical qui sonne faux. Par ailleurs, la description des lieux est parfois trop appuyée, collection oblige. Précisons que les actions des romans de la collection Faubourg St-Rock se passent dans un quartier inventé par les auteurs. Un plan du quartier et un questionnaire sur la collection sont inclus à la fin du livre.

Avec la parution de ce roman, un thème sérieux fait son entrée en littérature de jeunesse. *L'Envers de la vie* est un roman réussi.

Daniel Legault
Bibliothécaire, UQAM

Vincent Lauzon
SYMPHONIE ROCK'N'ROLL
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Faubourg St-Rock, 1991, 178 pages, 7,95 $.
13 ans et plus

Alain, jeune musicien rockeur, est amoureux de Kim, sa «voisine de case» à l'école mais aussi chanteuse de son groupe «Push-Poussez». Il tente de lui montrer combien il l'aime : sa musique, ses solos de guitare sont un vibrant témoignage de l'amour qu'il lui porte. Cependant, ses gestes et paroles sont plutôt maladroits pour exprimer la plénitude de son amour. Pauvre Alain, la plupart du temps ils sont le contraire de ce qu'il veut dire. Après un malentendu avec Alain, Kim s'intéresse à Luke, le chanteur d'un autre groupe, un «grand» de vingt-trois ans. Alain est désespéré, la belle Kim et Luke sortent ensemble. Jusqu'au jour où Alain surprend Luke à renifler de la cocaïne dans les toilettes. Doit-il avertir Kim du danger? Faire chanter Luke?

Écrit sous forme de journal, le roman de Vincent Lauzon baigne dans l'univers de la musique. C'est un roman que je qualifierais d'«auditif». Le récit est bien rythmé, entraînant avec des situations très cocasses (certains passages m'ont fait rire aux larmes). De par sa structure (chapitres courts et aérés) et de par les sujets traités (amour, drogue, groupe, musique), c'est un livre propre à intéresser tout adolescent à la lecture. On ne peut souhaiter qu'une seule chose : vivement un autre volume de Vincent Lauzon.

Sylvaine Tétreault
Adjointe au chef de division
Bibliothèque de Ville d'Anjou

Claire Saint-Onge,
en collaboration avec André Vanasse
AMOURS, MALICES ET... ORTHOGRAPHE
Éd. XYZ, coll. Jeunesse, 1991, 159 pages.

Amours, malices et... orthographe ou comment inculquer à un jeune public quelques notions d'écriture et d'orthographe sans pleurs ni grincements de dents.

Marlène vit à Montréal, n'aime pas beaucoup les cours de français et encore moins les dictées et les tests d'orthographe. Mais voici qu'à l'été elle a la chance de s'envoler en Angleterre et d'y rencontrer un mystérieux correspondant qui, lui, est intéressé à perfectionner la langue de Molière. Comment faire pour correspondre lorsque l'on est mauvais en français?

Marlène pense à sa meilleure amie Louise, qui demeure à Sainte-Émilieville et qui possède une orthographe impeccable. Marlène, un peu paresseuse, aimerait que Louise écrive au bel Anglais à sa place. Mais Louise a une meilleure idée. Marlène écrit les lettres, les envoie à Louise qui les corrige et les lui retourne avec quelques petits trucs pour que Marlène améliore son écriture. Homonymes, conjugaison des verbes, accords des participes passés, tout y est vu et compris... avec humour. Et, oh merveille, les lettres de Marlène s'améliorent, sa syntaxe est meilleure et elle exprime clairement ses idées. Que demander de plus? De glisser dans les mains de tous cette petite merveille de livre. Enfin l'orthographe peut s'apprendre sans trop de souffrance. Quelle bénédiction pour les professeurs de français!

Sylvaine Tétreault
Adjointe au chef de division
Bibliothèque de Ville d'Anjou

DOCUMENTAIRES

Joseph Lévesque
LE HARFANG DES NEIGES
Illustré par Pierre Jarry
Éd. Michel Quintin, coll. Ciné-Faune, 1991, 24 pages, 12,95 $.
3-8 ans

Le Harfang des neiges est le dernier documentaire paru dans la collection «Ciné-Faune». L'enfant apprend à

connaître cet oiseau impressionnant et mystérieux et à se familiariser avec ses caractéristiques physiques, ses habitudes alimentaires, son comportement, son mode de reproduction, etc. Cette série, dont chacun des titres décrit les mœurs et comportements d'un animal, plaira du premier coup aux tout-jeunes par sa présentation colorée et originale.

Le texte en rimes, court et très agréable à lire, va droit au but en transmettant clairement une information scientifique. Par leur côté cocasse et humoristique, les illustrations mettent en valeur le texte et sont un plaisir pour l'œil. Les enfants s'amuseront du reste à en découvrir tous les détails pittoresques.

Un documentaire qui se révélera, pour les jeunes ornithologues en herbe, une excellente introduction au sujet. Dommage toutefois que l'on n'ait pas cru bon de mentionner que le harfang des neiges a été désigné, depuis décembre 1988, l'emblème aviaire du Québec.

Élaine Sauvé
Bibliothèque municipale de Saint-Laurent

Gilles Brillon
J'OBSERVE LES ESCARGOTS, LES ARAIGNÉES ET D'AUTRES BESTIOLES
Illustré par Doris Barrette et Rui Dias
Éd. Michel Quintin, coll. Ça grouille autour de moi, 1991, 78 pages, 11,95 $.
8 à 12 ans

Depuis quelques années, plusieurs ouvrages scientifiques destinés aux jeunes et aux adolescents ont été publiés au Québec. De façon générale, ces documents ne passent pas inaperçus, car les textes sont bien écrits et de bonnes illustrations appuient bien l'information.

Les Éditions Michel Quintin n'en sont pas à leur premier ouvrage scientifique. Spécialisées dans la vulgarisation scientifique pour les tout-petits et les jeunes, elles récidivent avec une nouvelle collection, dont voici le premier titre.

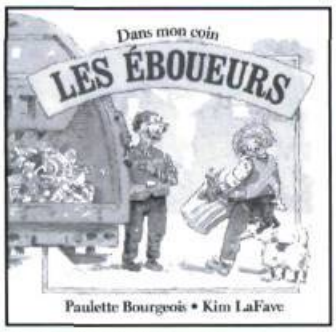
Même si les médias sont davantage préoccupés par l'environnement et la disparition de certaines grandes espèces, il est tout aussi important d'accorder de l'attention aux plus petits représentants de la nature; et c'est l'objectif de l'auteur.

Entomologiste et enseignant, Gilles Brillon nous présente plusieurs activités qui permettent de découvrir et de mieux connaître les invertébrés. Quelques indications et précautions sont données avant de commencer. Pour chaque expérience, l'auteur indique les matériaux requis, le temps nécessaire à l'exécution, le lieu (intérieur ou extérieur) et la température (quelques activités sont faites par temps pluvieux). Les illustrations en noir et blanc aideront le jeune lecteur ou l'animateur à mieux se préparer pour réaliser l'activité.

L'auteur décrit les caractéristiques de chaque invertébré et le rôle qu'il peut jouer dans le cycle de la nature. Les illustrations détaillées permettront aux lecteurs de mieux comprendre et de visualiser l'organisme en question.

J'ai beaucoup aimé ce document. Il est facile à lire, facile d'accès, bien illustré et, surtout, amusant. Il sera d'un excellent soutien d'animation dans les classes, les musées et les regroupements de loisirs scientifiques. De façon intelligente, l'auteur et les illustrateurs rendent une information scientifique d'une manière divertissante en plus de permettre aux jeunes lecteurs d'acquérir de nouveaux mots. Absolument à recommander!

Edward Collister
Ministère des Approvisionnements et Services Québec



Paulette Bourgeois
LES ÉBOUEURS
Illustré par Kim LaFave
Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Scholastic, coll. Dans mon coin,
1991, 32 pages.
[6 à 9 ans]

Ce livre fait partie d'une série «Dans mon coin» qui traite de métiers au service de la population. *Les éboueurs* se veut très instructif, peut-être trop! Les intentions de l'auteure sont louables, mais le jeune lecteur reçoit trop d'information en même temps. On y traite de sécurité, de déchets, de recyclages, de déchets dangereux, de centres de traitement, de stations de transfert, de dépotoirs, d'incinérateurs, de recyclage... Ouf! Une chance qu'une certaine M^me^ Laverdure vient égayer la rigueur du texte. Le fait de placer une femme au volant du camion d'ordures contribue à s'opposer au sexisme, surtout dans ce genre de travail.

Ce livre est d'un caractère très informatif mais, malgré cette avalanche de renseignements, on n'incite pas vraiment le jeune à agir. Afin que ce livre soit bien exploité, un adulte devra discuter avec l'enfant de toutes les questions que suscite cette lecture.

Les illustrations attrayantes complètent agréablement le texte.

Roxane Cournoyer
Enseignante au primaire

Paulette Bourgeois
LES POMPIERS
Illustré par Kim LaFave
Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Scholastic, coll. Dans mon coin,
1991, 31 pages, 5,95 $.
[6-12 ans]

Ce documentaire ontarien se rapproche étroitement du contexte québécois. En fait, il n'y a pas d'équivalent francophone qui décrive d'aussi près notre réalité. Cet ouvrage se divise en trois parties. Une première où l'on suit chaque étape du travail des pompiers, de la sirène d'alarme jusqu'au retour à la caserne. Cette partie énumère aussi les tâches des pompiers volontaires à l'extérieur des grandes villes. S'ajoute un chapitre sur les mesures de sécurité qu'il faut connaître; détecteur de fumée, extincteur, objets inflammables. On trouve une énumération des procédures à suivre en cas de feu (téléphone, plan d'évacuation...). Dominées inévitablement par le rouge et le jaune, les illustrations claires et nettes expliquent et complètent efficacement le texte. Un excellent documentaire, donc, sur un sujet qui fascine les jeunes.

Diane Tremblay, bibliothécaire
Bibliothèque Georges-Vanier, Ville de Montréal

Bonnie Shemie
MAISONS DE PEAUX ET DE TERRE
Illustré par l'auteure
Traduit par Suzanne Lévesque
Éd. Livres Toundra, coll. Habitations amérindiennes : Plaines de L'Ouest,
1991, 24 pages, 12,95 $.
8 à 12 ans

Saviez-vous que le tipi et la maison de terre symbolisaient l'amour des Amérindiens pour la terre? Que le tipi appartenait à la femme et que c'est elle qui le montait? Que le tipi peint était habituellement réservé aux chefs et aux guérisseurs de la tribu?

Qu'il fallait de douze à quatorze peaux de bison pour faire la couverture d'un tipi? Que la maison de terre appartenait à la femme, qu'elle surveillait de près sa construction et qu'elle l'héritait de sa mère? Que la loge à sudation (sauna) faisait partie des bâtiments du village? Voilà autant d'information que j'ai apprise en lisant ce livre.

La liste des remerciements que l'auteure fait au début du livre démontre à quel point elle s'est documentée pour réaliser ce livre. Le texte est écrit clairement et demeure accessible aux jeunes de huit ans et plus. Les illustrations sont de vrais chefs-d'œuvre. Tout en douceur, elles appuient très bien le texte et rendent ce documentaire moins austère.

Voilà un livre à retrouver dans les bibliothèques scolaires et entre les mains des enseignants de sciences humaines.

Marc Alexandre Trudel
Enseignant au primaire

Pierre Roy
LE GOÛT DE LIRE ET LA BANDE DESSINÉE
Association canadienne pour l'avancement de la littérature de jeunesse,
1991, 213 pages.

La recherche relatée dans cet essai voulait vérifier jusqu'à quel point la bande dessinée peut servir à stimuler le goût de la lecture chez les jeunes. Nuance rafraîchissante par rapport à d'autres utilisations pédagogiques de la BD, l'auteur n'utilise pas la BD comme un simple prétexte pour en arriver à une fin indépendante de la BD (par exemple enseigner la physique), mais bien comme faisant partie intégrante du continuum de l'activité lecture, au même titre que les livres par exemple.

L'auteur de la recherche a utilisé des périodes de lecture libre, au cours desquelles environ cent cinquante albums

humoristiques étaient à la disposition des élèves, avec aussi quelques livres et revues pour jeunes; l'absence de contrainte avait pour avantage d'éliminer les effets habituels des lectures scolaires obligées, qui réussissent le plus souvent à dégoûter les adolescents de la lecture.

Les résultats présentés sont encourageants pour tout amateur ou partisan de la BD, puisque dans le groupe expérimental (élèves de la cinquième secondaire, tout comme le groupe de contrôle), on remarque une légère hausse de 8% des activités globales de lecture. Il serait toutefois risqué de généraliser à l'ensemble de la population scolaire les conclusions d'une recherche qui n'a porté que sur deux classes de 27 élèves.

D'une part, il est probable que l'effet chercheur a été assez important, comme le reconnaît l'auteur : si l'animateur des périodes de lecture libre manifeste un intérêt pour la BD, ses élèves seront probablement d'autant plus motivés. La même recherche effectuée par un enseignant qui envisage la BD avec autant d'intérêt que pour d'autres «utilitaires» (le tableau noir ou un globe terrestre, par exemple) pourrait donner des résultats moins encourageants. Toute tentative de systématisation de cette recherche devra donc tenir compte de ce facteur.

D'autre part, le chercheur ne semble avoir mesuré que les effets à court terme de l'expérience; il aurait été intéressant d'évaluer la durabilité des effets mesurés, et surtout leur constance d'une catégorie à l'autre. Je me demande, par exemple, si un goût de lecture acquis par le biais de la BD se reportera nécessairement sur d'autres types de lecture, particulièrement le livre : les mécanismes de lecture et la satisfaction qui en résultent varient substantiellement d'un médium à l'autre, et rien ne prouve que le plaisir de lecture est exportable à long terme. Comme le fait remarquer le préfacier, toute lecture nécessite l'apprentissage de codes spécifiques; compte tenu des différences importantes et évidentes entre les codes de la BD et de l'écrit, on peut avancer l'hypothèse que l'assimilation à long terme du comportement de lecture acquise par le biais d'un des codes ne puisse être transmise directement à l'autre. À la décharge de l'auteur, précisons qu'une recherche aussi rigoureuse serait probablement difficile à coordonner avec les activités d'enseignement régulières.

Par ailleurs, j'aurais aimé que soient expliqués plus clairement les critères à partir desquels certaines séries de BD ont été retenues et d'autres exclues aux fins de l'expérience. Un examen des tableaux analytiques individuels de chaque série ne permet pas de dégager de constantes : le nombre de fautes d'orthographe ne semble pas un critère décisif, non plus la violence, la présence d'enseignants ou le nombre de représentations d'activités de lecture dans l'album. Même les valeurs morales positives ou négatives (deux des catégories d'analyse utilisées par l'auteur) ne semblent pas avoir été déterminantes, tout en laissant planer le spectre de la bonne conscience, puisque les données d'occurrence sont présentées à l'état brut, sans mise en contexte (bien qu'on nous parle d'une possibilité de compensation des valeurs négatives par les valeurs positives).

Malgré ces failles, l'ouvrage constitue un premier pas nécessaire, qui pourra servir de plan de base aux autres chercheurs qui voudraient poursuivre sur cette lancée.

Luc Pomerleau
Chroniqueur BD, revue Solaris

Jeunesse-Pop – L'imagination en tête

L'OMBRE ET LE CHEVAL
Esther Rochon
128 pages * 7,95$

Anskad, le créateur des «chevaux de ciel», a disparu dans le désert. Sa petite-fille Ella doit lui succéder à la tête du village — et surtout, découvrir ce qui lui est arrivé.

LE VOYAGE DES CHATS
Luc Pouliot
136 pages * 7,95$

À la recherche de nouvelles terres où s'établir, la nation des chats fait face à un péril venu du sud: une nuée sombre s'étend sur le monde et répand la terreur. Un récit animalier inusité.

LE SEPTIÈME ÉCRAN
Francine Pelletier
160 pages * 7,95$

Des braconniers pillent la réserve écologique de la planète Arkadie, profitant de complicités en haut lieu. Arialde parviendra-t-elle à trouver les coupables et leur faire échec?

En vente chez votre libraire